

# UN DEBUT PROMETTEUR



**MANU  
PAYET**

**VEERLE  
BAETENS**

**ZACHARIE  
CHASSERIAUD**

**FABRICE  
LUCHINI**

# UN DEBUT PROMETTEUR

UN FILM DE  
**EMMA LUCHINI**

  
FESTIVAL  
FILM FRANCOPHONE  
D'ANGOULÊME  
SÉLECTION OFFICIELLE

D'APRÈS LE ROMAN DE **NICOLAS REY**

UNE PRODUCTION **NOLITA CINEMA, LES PRODUCTIONS MAISON, GAUMONT**

**SORTIE LE 30 SEPTEMBRE 2015**

**DISTRIBUTION**  
**GAUMONT**  
**QUENTIN BECKER et CAROLE DOURLENT**  
30 av. Charles de Gaulle – 92200 Neuilly/Seine  
Tél : 01 46 43 23 06 / 23 14  
qbecker@gaumont.fr / cdourlent@gaumont.fr

**DURÉE : 1H30**

RETROUVEZ TOUTE L'ACTUALITÉ GAUMONT SUR NOTRE SITE PRESSE : [WWW.GAUMONTPRESSE.FR](http://WWW.GAUMONTPRESSE.FR)

**RELATIONS PRESSE**  
**LAURENT RENARD**  
Assisté de **ELSA GRANDPIERRE**  
53 rue du Faubourg Poissonnière – 75009 Paris  
Tél : 01 40 22 64 64  
laurentrenard@wanadoo.fr

 /undebutprometteur

 #undebutprometteur



# SYNOPSIS

Martin, désabusé pour avoir trop aimé et trop vécu, retourne chez son père, un horticulteur romantique en fin de course. Il y retrouve Gabriel, son jeune frère de 16 ans, exalté et idéaliste, qu'il va tenter de dégoûter de l'amour, sans relâche. Mais c'est sans compter sur Mathilde, jeune femme flamboyante et joueuse, qui va bousculer tous leurs repères...



## ENTRETIEN AVEC EMMA LUCHINI

Après LA FEMME DE RIO, court métrage qui a reçu le César cette année, c'est le deuxième film en collaboration avec Nicolas Rey, y a-t-il une filiation entre les deux films ?

Pas du tout. Nous venons de collaborer avec beaucoup de plaisir à l'adaptation de UN DÉBUT PROMETTEUR et, comme on avait envie de continuer à faire des choses ensemble, on a écrit un court-métrage. Mais les deux films n'ont absolument rien à voir, ni dans le sujet ni dans la forme.

Qu'est-ce qui vous a donné l'envie d'adapter le roman de Nicolas Rey au cinéma ?

J'ai adoré l'idée de ces deux frères se croisant à deux stades totalement opposés de leur existence. L'un d'eux, Martin, écrivain à succès, a 38 ans mais c'est comme s'il en avait 100. Il a tout vécu trop vite, trop intensément. Quand il sort de cure de désintoxication et qu'il retourne chez son père – un horticulteur, inaltérable romantique, qui trompe sa solitude avec ses fleurs – il est comme brûlé, désenchanté. Là, il retrouve son

jeune frère de 16 ans, Gabriel, qui vit exactement l'inverse : lui a envie de tout vivre, de tout découvrir avec frénésie. Et tout particulièrement l'amour ! Son frère aîné n'a cessé de lui distiller son pessimisme vis-à-vis des sentiments, mais l'enthousiasme et la soif du plus jeune sont inentamables. C'est l'opposition entre forces sombres et forces lumineuses qui m'a attirée dans cette histoire. C'est aussi la vision de trois hommes face à l'amour.

### Qu'avez-vous apporté au scénario ?

Dans le roman, les deux frères se ressemblent beaucoup, l'un étant une sorte de double de l'autre en plus jeune. Cette idée-là m'intéressait moins cinématographiquement, je voulais plutôt confronter deux forces, deux énergies contraires : l'une pure, solaire, et l'autre plus sombre. Au milieu de ce duo, j'ai ajouté la rencontre avec une femme de 35 ans, Mathilde, joueuse de poker, instable, elle aussi marquée par la vie mais avec une force vitale incroyable. Comme dit Martin en parlant d'elle dans le film « elle marche vite parce que si elle ralentit, elle perd l'équilibre ». Dans le fond, Mathilde est aussi désabusée que lui mais elle a fait le choix d'avancer. Je tenais à un personnage féminin qui fasse le pont entre les frères, qui symbolise leurs deux problématiques vis-à-vis des sentiments à deux moments de leur vie :

Gabriel va en tomber fou amoureux, puis vivre son premier chagrin pendant que Martin fera le chemin inverse. C'est grâce à la fougue du plus jeune que l'aîné va retrouver foi en la vie.

**Le film est très solaire, et même poétique par moments, comme les scènes de fin dans le jardin de Monet. C'était une volonté de mise en scène ?**

Absolument. Au départ, on découvre les deux frères ancrés dans un monde réel avec des problématiques concrètes. Ce sont des êtres finalement assez seuls, même s'ils vivent en famille ou entourés. Mais c'est la rencontre avec Mathilde qui va les entraîner vers un monde plus onirique. J'avais envie d'illustrer ces moments dans la vie où, au milieu d'un événement banal, la rencontre d'une personne peut nous faire basculer dans quelque chose d'un peu magique.

Ici, c'est un mariage où les trois personnages ne connaissent absolument personne, ils sont perdus au milieu d'une foule qui ne fait pas attention à eux, ils sont seuls au monde... Et tout devient possible. C'est le genre de nuit qui peut parfois changer une vie. C'est un genre de souvenir d'adolescent, cette sensation de liberté où la réalité peut être transformée en un instant par quelqu'un. Le film parle avant tout de ça : d'âge, d'illusion, d'enchantement, de désenchantement...

**C'est la première fois qu'on va découvrir Manu Payet dans un tel personnage, avec beaucoup d'épaisseur, y compris physiquement !**

J'avais adoré Manu dans **RADIOSTARS** et flashé sur ce comédien qui me faisait mourir de rire, mais je ne pensais pas spécialement à lui en écrivant le rôle. Ma directrice de casting, Emmanuelle Prévost,





le connaissait depuis longtemps, et elle m'a conseillé de le rencontrer. Pour moi, Martin devait allier flamboyance et désenchantement. En un mot : l'élégance du désespoir. Il ne croit plus en rien mais avec panache ! Je voulais donc un acteur avec le sens du comique mais également de la profondeur. J'ai pris rendez-vous avec Manu et, au bout de dix minutes, j'étais convaincue : c'était lui, point final. Nous sommes restés 7 heures à parler. Il a un regard merveilleux, à la fois pétillant et parfois empreint d'une profonde tristesse. Il peut faire rire une table entière puis, soudain, il s'absorbe dans un je ne sais quoi et, là, son regard peut devenir abyssal. Je me suis dit : si j'arrive à capter ça dans le film, cette ambiguïté-là, ce sera un Martin au-delà de mes espérances. Et je crois, d'après ce qu'on me dit, que c'est le cas.

Et sa transformation physique, le fait de prendre du poids pour le rôle ?

Manu a été plus que client ! Nous avons beaucoup travaillé tous les deux sur cet aspect du personnage. Pour moi, Martin devait être comme ralenti, lourd, quelqu'un qui traîne sa vie. C'est valable pour sa façon de parler mais aussi pour son poids : quand on boit de l'alcool, on n'est pas mince. Manu a tout de suite accepté le principe, allant même plus loin que ce que je lui demandais. C'est lui par exemple qui a rajouté l'idée des cheveux longs et de la barbe grisonnante. Je le trouve extrêmement beau et viril dans le film. Et puis, il m'a scié : en plus d'être un acteur à l'instinct incroyable, c'est un vrai bossueur.

Autre personnage important : Mathilde, incarnée par Veerle Baetens...

Mathilde n'était pas facile à trouver. J'avais envie d'une femme insaisissable, une joueuse sans attache, fuyant l'amour et l'engagement. Elle embarque le récit vers autre chose. Mathilde fait partie de ces gens qui ont leur vie dans trois valises et qui peuvent tout quitter à la seconde. Comme elle le dit à Gabriel : « Un jour je vais disparaître et tu vas être triste... ». Et puis, il fallait que ce soit la fille qui mette tout le monde d'accord, comme un absolu féminin dont tout le monde puisse tomber amoureux. Veerle est tout ça ! Quand je l'ai vue dans ALABAMA MONROE, je suis tombée amoureuse d'elle. Et puis, ce n'était pas prévu mais son léger accent indéfinissable donne au personnage une note de mystère que j'adore.



Le petit frère, Gabriel, est joué par un jeune acteur que l'on va découvrir, Zacharie Chassériaud...

Là encore, un grand merci à Emmanuelle Prévost. Zacharie avait déjà tourné dans quelques films, comme LES GÉANTS de Bouli Lanners, mais je l'ai vraiment découvert au casting. Je cherchais un comédien lumineux, à l'image du personnage, et il s'est tout de suite imposé. Je tenais absolument au côté pur, solaire, enthousiaste, pas encore entaché, de Gabriel. Zacharie est exactement comme ça dans la vie : jamais je ne l'ai vu se départir de son sourire. C'est un garçon extrêmement sociable, malgré un parcours personnel pas facile. Il est devenu le frère de Manu en deux jours, devant et hors caméra, c'était magnifique.

Venons-en à Fabrice Luchini, qui joue le père de Martin et Gabriel. Était-ce logique qu'il soit le papa de l'histoire ?

Au départ, le rôle n'avait pas été écrit pour lui. J'avais imaginé cet homme de 60 ans, père de deux fils, obsédé par ses fleurs, ses robots, ses insomnies, seul avec le souvenir des femmes qui l'ont quitté. Et puis, en réfléchissant aux comédiens susceptibles de jouer le rôle, tout d'un coup je me suis dit : « Mais pourquoi ne pas me payer le luxe d'avoir en second rôle un des plus grands acteurs français ? »

Comment a-t-il réagi quand vous le lui avez proposé ? Il a accepté tout de suite, sans lire le scénario. Il m'avait dit : pour toi, j'ouvrirais une porte ! Alors je lui en ai offert un peu plus et le rôle lui a plu. C'est la première fois qu'il joue un père. Il est très émouvant, je trouve. Et puis j'adorais l'idée de le voir dans un rôle d'homme concret, ancré, avec des préoccupations telles que la qualité du terreau... Je me suis servi du côté obsessionnel qu'il a dans la vie, sauf qu'au lieu des textes, là ce sont des fleurs. Ça l'a beaucoup amusé.



## ENTRETIEN AVEC MANU PAYET

Commençons par ce qui est le plus visible vous concernant quand on regarde le film : votre apparence physique, votre voix, ce que votre personnage semble trainer derrière lui et avec lui... C'est un des aspects de ce projet qui vous intéressait ?

Non parce que je ne savais pas que je devrais en passer par là ! Pour moi, Martin aurait tout aussi bien pu être mince : il y a des gens qui ont des addictions à divers produits et qui ne sont pas forcément gros...

Mon personnage s'est, en fait, physiquement laissé aller, ne prenant plus le temps de faire attention à lui, sans doute parce qu'il n'en est plus là. Quand le film démarre, il sort de cure et ce n'est vraiment pas l'endroit où l'on prend garde à ce que l'on renvoie aux autres de soi, physiquement. Mais tout cela n'était pas écrit noir sur blanc dans le scénario, c'est ensuite en discutant avec Emma Luchini que je m'en suis rendu compte.

Mais vous y êtes allé de bon cœur !

Oui parce qu'aucun metteur en scène ne m'avait jamais demandé ça. Je l'ai donc pris comme un véritable challenge, sans pour autant me laisser impressionner par ce pari. J'espérais en fait que tout cela allait m'aider à construire ce personnage...

Et ça a été le cas ?

Je pense oui. Il m'a été plus facile de laisser Martin de côté après le tournage que s'il m'avait vraiment ressemblé...

Comment justement parleriez-vous de cet homme-là ? Est-ce qu'il vous touche ?

Oui, c'est un mec bien, quelqu'un de très lucide vis-à-vis de ce qui l'entoure et des gens en général. Martin pense beaucoup plus aux autres qu'à lui-même... En fait il sait tout sur tout, sauf vivre ! Le genre de type qui en vingt minutes de discussion vous donne des tas de pistes pour votre propre existence mais qui ne se les applique pas à lui !

C'est d'ailleurs un des thèmes passionnants du film : le droit d'être heureux et de ne surtout pas laisser passer le bonheur...

Exactement. Et tout cela, c'est ce que Gabriel va apporter à Martin. Le jeune frère a besoin de donner à son aîné une nouvelle envie de vivre, une raison d'exister. Tout cela va presque se faire par hasard,

malgré eux avec l'irruption dans leur quotidien de cette femme sortie de nulle part...

Vous qui êtes aussi auteur, avez-vous été d'emblée séduit par l'évolution du ton de UN DEBUT PROMETTEUR, naviguant entre comédie et drame ?

Ah oui, ce scénario fait partie de ceux que vous recevez et que vous lisez d'une traite en vous accordant juste une pause pour aller chercher un coca ! Il y a comme une urgence à découvrir la fin de l'histoire, comparable à celle des personnages qui doivent aller au bout de leur parcours. J'ai lu le livre de Nicolas Rey ensuite, qui est beaucoup plus sombre que le script d'Emma. Je lui ai d'ailleurs demandé « pourquoi moi ? » De quoi fallait-il que je me débarrasse pour devenir « son » Martin ? La réponse a été simple : « de rien : c'est de toi dont j'ai besoin » !

Comment parleriez-vous de votre collaboration avec cette réalisatrice ?

Emma est passée sur le tournage de mon film, SITUATION AMOUREUSE : C'EST COMPLIQUÉ. J'avais déjà lu son scénario et j'avais dit oui... Nous tournions ce jour-là la scène de danse dans la rue. Avant même de savoir qui elle était, je l'ai remarqué, parmi tous les figurants... Une fille super mignonne qui semblait m'attendre ! C'est presque comme un coup de foudre, une évidence... Dès cet instant, j'ai senti un sourire, une envie de faire les choses. Après ma journée de tournage, nous avons décidé d'aller prendre un verre et en fait, nous avons bu le bar ! 7 heures durant lesquelles nous nous sommes tout raconté, rattrapant le temps en matière d'amitié. Au final, c'est comme si nous nous connaissions depuis très longtemps. Cette rencontre-là fait partie de ces





petites chances que l'on espère et que l'on croise de temps en temps... C'est presque amoureux en fait !

Alors cette magie dont vous parlez doit aussi fonctionner avec les autres acteurs du film et ce n'est pas automatique !

Non mais le casting d'Emma lui ressemble forcément. J'avais hâte de découvrir qui jouerait le rôle de Gabriel et dès la première lecture avec Zacharie, que je ne connaissais pas, nous nous sommes regardés avec Emma en sachant que nous tenions le personnage ! Une relation fraternelle qui fonctionnait devant la caméra et en dehors du plateau. Ces deux-là ne se ressemblent pas mais on croit d'emblée qu'ils sont frangins...

Autre personnage intéressant, celui joué par Veerle Baetens, cette jeune femme qui va embarquer tout le monde vers autre chose...

Veerle fait partie de ces actrices qui vous donne l'impression d'être plusieurs et de vous faire partager une de ses mille vies ! En plus, comme elle venait de

Belgique, arrivant par un train le matin, repartant par un autre le soir, il y avait un air de mystère constant qui l'entourait. Elle a un instinct fou, une intensité folle.

Et puis il y a Fabrice Luchini dans le rôle de votre père...

Je fais partie de ces nombreux français, fans de Fabrice depuis toujours.

Garder son sérieux quand tu te fais engueuler par ton père joué par Fabrice Luchini, excédé, car en panne, en plein soleil, sur une route de campagne, est impossible et c'est l'un de mes meilleurs souvenirs de ce tournage.

Ca veut dire que sur le plateau, il était différent de ce que l'on imagine de lui ?

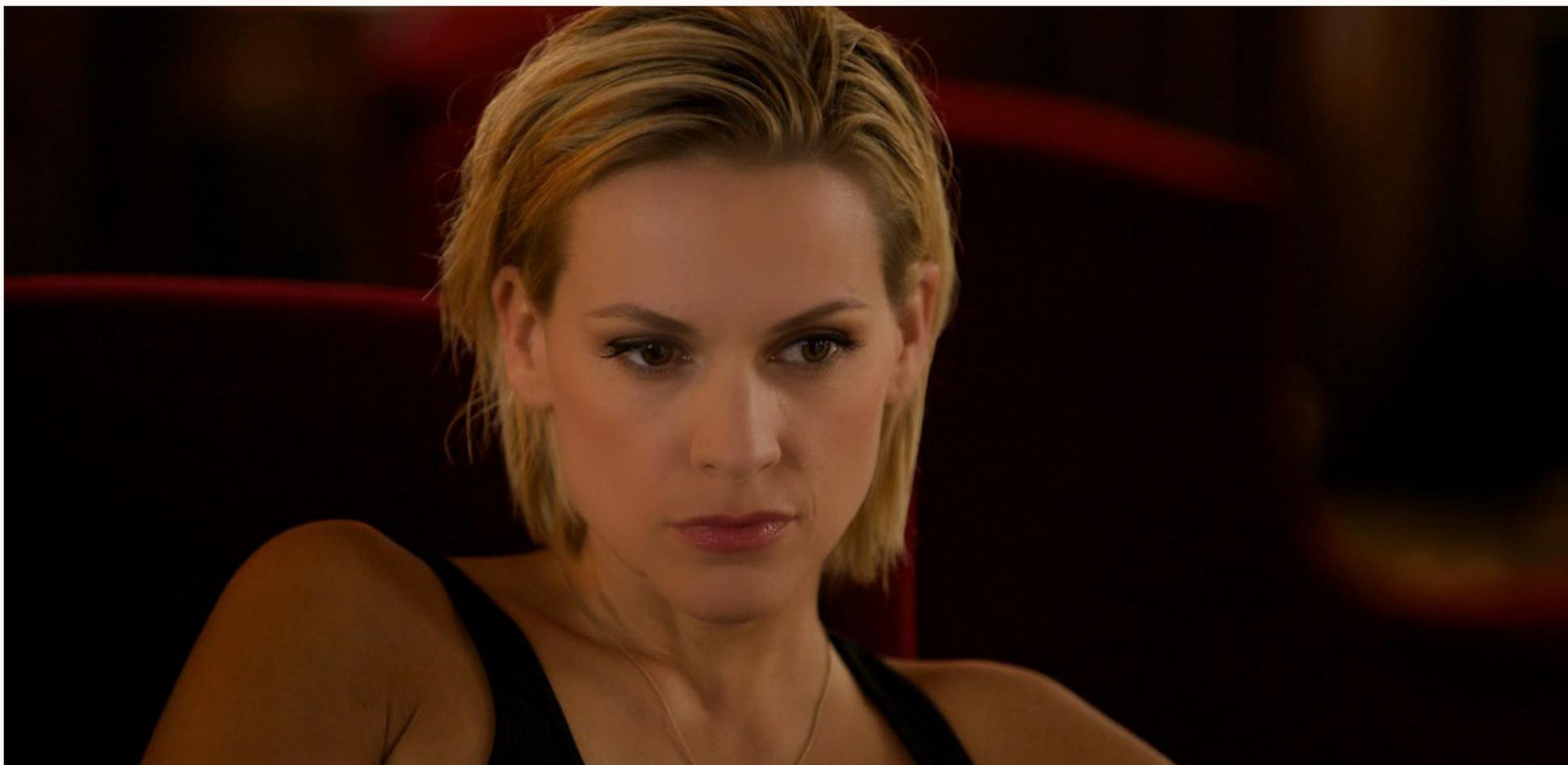
Oui, très à l'écoute de ce qu'Emma pouvait lui dire, d'autant que personne n'est mieux placé qu'elle pour aller chercher des choses inédites chez ce comédien qui est quand même un monstre sacré de notre cinéma. C'était très mignon de les voir tous les deux. Je n'ai rien raté de ces moments-là, sachant que ma

mère par exemple ne me fera jamais tourner ! En fait, le plus difficile face à Fabrice, c'est de ne pas oublier que vous devez balancer votre réplique quand vous jouez avec lui ! C'est pour ces petits moments jubilatoires que j'aime ce métier...

Ce rôle de Martin montre une facette de vous que l'on ne connaissait pas, tout comme SITUATION AMOUREUSE : C'EST COMPLIQUÉ montrait d'autres envies de réalisateur...

UN DÉBUT PROMETTEUR m'a aidé à m'accepter en tant que comédien, à pouvoir me regarder sans trop me critiquer, car la vie de Martin est extrêmement éloignée de la mienne. RADIOSTARS ou mon film, c'était moi !

Je veux aussi continuer à tourner avec des gens qui prennent plaisir à être dirigés, qui proposent des choses. Au final, il en reste de petits moments mais c'est de ceux-là dont se souviennent les spectateurs, une sorte de part des anges, suspendue en l'air... C'est ce que ce métier a de plus excitant.



## ENTRETIEN AVEC VEERLE BAETENS

Quand Emma Luchini vous a proposé le rôle de Mathilde, quel regard avez-vous posé sur ce personnage ?

Je dois dire que Mathilde n'a pas été si évidente que cela à créer. Emma et moi avons fait un long travail pour découvrir qui elle est vraiment. Le scénario ne dévoilait pas grand-chose de cette jeune femme et d'ailleurs ça me plaisait qu'elle reste assez mystérieuse.

Ce qui rend d'autant plus intéressant le fait que c'est Mathilde qui va emporter le destin de ces deux garçons, alors qu'elle aussi a apparemment souffert... Absolument. C'est sans doute elle la plus forte du groupe. On vit dans une société où l'on aime bien mettre les gens dans des cases mais moi, pour jouer ce genre de personnages, il faut que je rebatte les cartes, que j'en fasse autre chose, par le biais par exemple de sa garde-robe ! Avec Judith la costumière

nous avons cherché longtemps, en travaillant sur une idée : ses vêtements sont une sorte de masque. Oui Mathilde est forte mais elle porte aussi en elle une véritable fragilité, celle d'une petite fille... Pour aller au bout de cette idée, je dirais que c'est une fée : elle apparaît dans la vie de Martin et Gabriel, elle les aide à grandir, elle les transforme, puis elle disparaît...



À votre avis, qu'est-ce qui la touche dans la vie de ces deux garçons, qu'est-ce qui l'intéresse, mis à part cette histoire d'argent du début qui n'est qu'un prétexte ?

Chez Gabriel, c'est cette pureté, cette sincérité qui colle à son âge, celui d'un tout jeune homme. C'est après l'avoir rencontré qu'il va vraiment commencer à grandir... C'est plus compliqué avec Martin. Ça se passe d'ailleurs assez mal au début ! Et puis au fur et à mesure, c'est comme si Mathilde percevait encore un peu d'espoir au fond des yeux de cet homme pourtant si désabusé... Sans doute veut-elle au fond racheter une part du mal qu'elle a fait... Attention, il ne faut pas gommer le côté égoïste de Mathilde : au début du film, elle profite de la naïveté de Gabriel et de l'attrance qu'il a pour elle mais, au fur et à mesure que l'histoire avance, tout en se servant d'eux, elle finit par leur donner beaucoup...

Parlez-nous justement de votre rencontre avec vos deux partenaires masculins, à commencer par Zacharie Chasseriaud qui joue donc Gabriel. C'est une rencontre formidable. Je l'avais découvert dans LES GÉANTS le film de mon compatriote Bouli Lanners et il m'avait estomaqué ! Là, j'ai retrouvé

un jeune homme qui avait grandi dans tous les sens du terme, même s'il reste pour moi un bébé ! J'ai beaucoup de scènes avec lui et nous avons énormément discuté en amont pour les préparer. Je dois dire que lui comme Manu ont eu pas mal de patience avec moi, à cause de mon français qui est loin d'être parfait ! J'avais besoin de ces attentions...

Et le travail avec Manu Payet ?

Même si nous avons moins de moments ensemble à l'écran, j'ai trouvé cette collaboration très agréable. Ma scène préférée de UN DÉBUT PROMETTEUR est d'ailleurs celle où nous sommes assis tous les deux dans le jardin sous les lanternes durant le mariage... C'est une séquence qui explique pas mal de choses : sur l'histoire, sur nos personnages et ce petit moment de grâce est dû au remarquable travail d'Emma sur son écriture mais aussi à son talent d'avoir réuni ce casting-là...

Quel genre de réalisatrice est-elle ?

Emma s'est impliquée pour que je fasse le film, vraiment. Il y avait cette barrière de la langue qui pouvait être un véritable obstacle mais elle a tenu bon. C'est quelqu'un d'extraordinaire qui est parvenu à aller

chercher en moi des choses que je ne soupçonnais pas. Emma est une perfectionniste qui s'investit à chaque instant, dans les moindres détails avec ses comédiens mais d'une manière très douce. Même durant le tournage, nous avons pu changer certaines choses, remodeler le scénario, tout en sachant exactement ce qu'elle voulait obtenir. C'est une vraie qualité, d'écoute et d'intelligence qui a énormément apporté de mouvement au film. J'ajouterais qu'elle a un regard bienveillant, touchant sur les femmes...

Le public français vous a découvert grâce au film de Félix Van Groeningen ALABAMA MONROE en 2012. J'imagine que ça a été un formidable accélérateur pour votre carrière...

Tout à fait : avant ce film, je n'avais aucun projet en dehors de la Belgique ni même de la Flandre ! ALABAMA MONROE m'a offert des opportunités incroyables et immédiates en France. D'abord le film d'Emma, pour lequel à ma grande surprise je n'ai pas eu à passer d'audition ! Ensuite, j'ai enchaîné sur le nouveau film de Dominik Moll, DES NOUVELLES DE LA PLANÈTE MARS, puis sur celui d'Hervé Hadmar... C'est incroyable comme les choses se sont mises en place rapidement et j'en suis très heureuse !



# ENTRETIEN AVEC ZACHARIE CHASSERIAUD

**UN DÉBUT PROMETTEUR** va permettre au grand public de vous découvrir vraiment. Comment parleriez-vous de votre parcours avant ce film ?

Je dirais que j'ai commencé tout jeune, à 6-7 ans par des castings. En fait, ma sœur avait été repérée par une agence qui lui a demandé de venir participer à une séance photo. J'étais trop petit pour rester seul à la maison donc ma mère m'a emmené et dans la salle d'attente, la directrice de casting m'a trouvé mignon et m'a engagé moi aussi ! Une douzaine d'années

après, je n'ai jamais cessé de tourner, pour des pubs, des téléfilms et quelques longs-métrages, dont **LES GÉANTS** de Bouli Lanners en 2011...

**Vous diriez que c'est le véritable déclic dans votre envie d'être comédien ?**

Non, ce métier me faisait rêver bien avant, notamment les ambiances de plateau. J'aime l'atmosphère, les rencontres entre les gens, pouvoir échanger avec des adultes. Mais il est vrai qu'avant **LES GÉANTS**,

je continuais à aller à l'école, sans avoir d'objectif de carrière bien précis. C'est là que j'ai découvert le jeu, le travail de comédien et d'ailleurs c'est aussi à partir de ce moment que les réalisateurs ont commencé à m'envisager pour des rôles...

**C'est le cas d'Emma Luchini qui a pensé à vous pour celui de Gabriel !**

Je crois humblement qu'il y a d'abord eu un gros casting pour attribuer ce personnage ! Emma m'avait

vu dans LES GÉANTS ou LA BELLE VIE et quand elle m'a proposé le rôle j'y ai aussi vu l'opportunité de changer de registre après une série de films assez sombres, très « auteur » ! Vous savez, je ne viens pas d'un milieu artistique, je vis en banlieue parisienne, j'ai un agent mais je fais confiance à mon instinct et cette histoire-là m'a tout de suite accroché, par son ton, ses personnages. Et puis l'idée de croiser Manu, Fabrice Luchini ou Veerle que j'avais vue dans ALABAMA MONROE ne m'a pas fait hésiter bien longtemps !

**De quelle façon avez-vous appréhendé le rôle de Gabriel ?**

C'est un jeune homme qui découvre la vie, qui a une soif immense de croire en tout ! Il est d'ailleurs en cela à l'opposé de son frère Martin qui lui est en pleine

désillusion vis-à-vis de l'existence... Gabriel vit un peu dans le monde des Bisounours et il ne veut pas se faire rattraper par ce qui a éteint son grand frère...

**Il y a un peu de vous dans Gabriel ?**

Oui absolument, sans doute d'un point de vue intérieur et j'ai eu la liberté d'amener au personnage pas mal de choses. C'était sans aucun doute plus flagrant dans LES GÉANTS par exemple, où le personnage me ressemblait vraiment. Dans UN DÉBUT PROMETTEUR, j'avais une vraie dose de liberté mais il fallait aussi respecter l'histoire et les dialogues d'Emma. En fait, le plus difficile était de conserver durant les deux mois du tournage la joie de vivre de Gabriel, car je ne suis pas toujours comme ça !

**Comment avez-vous vécu votre collaboration avec Emma justement ?**

C'est quelqu'un qui a beaucoup d'énergie et qui la partage avec toute son équipe, sans jamais laisser transparaître la moindre fatigue ! Emma sait où emmener ses comédiens, elle trouve toujours les bons mots pour vous rassurer, vous embarquer. J'avoue que j'avais un peu peur parce que le rôle de Gabriel est important et qu'il tranche avec mes personnages précédents. Elle a été très attentive et très protectrice avec moi, m'aidant à travailler mon texte avec un coach par exemple. C'est presque un cliché mais elle avait un côté quasi maternel et j'espère lui avoir redonné tout ce qu'elle m'a apporté...





Parlez-nous de votre rencontre avec Manu Payet...

Je dirais qu'il m'a véritablement pris sous son aile. Là encore je parle d'instinct mais à notre première répétition ensemble, chez Emma, il y avait un lien évident. Dès le début du tournage, nous ne nous sommes plus quittés et c'est un rapport véritablement fraternel qui dure encore aujourd'hui quand nous nous retrouvons...

Et avec Veerle Baetens ?

C'est quelqu'un que j'ai vraiment eu le temps de connaître car nous avons beaucoup répété ensemble. Nous formons un couple inhabituel à l'écran : un jeune

garçon tombant amoureux d'une femme plus âgée et vice versa, il fallait que ce soit crédible... Emma a su créer une belle alchimie entre nous, dès la préparation de son casting. Je parlerais même de vérité...

Reste la rencontre avec Fabrice Luchini...

C'était très impressionnant de croiser la route d'un acteur comme lui. Il m'a de suite mis à l'aise, notamment sur le fait de devoir jouer avec un comédien qui a une telle carrière. Le fait qu'Emma doive le diriger a sans doute aidé au processus pour que tout se passe bien sur le tournage...

UN DÉBUT PROMETTEUR est un film important, ne serait-ce que pour vous puisque vous y partagez l'affiche avec des acteurs confirmés. Avez-vous le sentiment qu'il marquera une date dans votre jeune carrière ?

L'avenir nous le dira mais je l'espère ! J'ai d'autres films à sortir dans les mois qui viennent, notamment AU PLUS PRÈS DU SOLEIL d'Yves Angelo dans lequel Sylvie Testud et Grégory Gadebois jouent mes parents et il y a d'autres projets en cours ou qui se dessinent...



# LISTE ARTISTIQUE

MARTIN VAUVEL	MANU PAYET
MATHILDE CARMAIN	VEERLE BAETENS
GABRIEL VAUVEL	ZACHARIE CHASSERIAUD
FRANCIS VAUVEL	FABRICE LUCHINI
PIERRE	JEAN-MICHEL BALTHAZAR
XAVIER	FRED SCOTLANDE
PHARMACIENNE	EMILIE GAVOIS-KAHN

# LISTE TECHNIQUE

RÉALISATRICE	EMMA LUCHINI
D'APRÈS LE ROMAN DE	NICOLAS REY (ÉDITIONS AU DIABLE VAUVERT)
SCÉNARIO DE	EMMA LUCHINI, NICOLAS REY et VANESSA DAVID
PRODUIT PAR	ALBANE DE JOURDAN MAXIME DELAUNEY ROMAIN ROUSSEAU
UNE COPRODUCTION	NOLITA CINEMA, LES PRODUCTIONS MAISON, GAUMONT, D8 FILMS, NOLITA INVEST, ASSISE PRODUCTION et NEXUS FACTORY
DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE	JÉRÔME ALMERAS A.F.C.
MONTAGE	BENJAMIN FAVREUL
CASTING	EMMANUELLE PREVOST
MUSIQUE ORIGINALE	NICOLA TESCARI
1 <sup>ER</sup> ASSISTANT RÉALISATEUR	MATTHIEU BLANCHARD
SON	RÉMI DARU ROLAND VOGLAIRE FRANCO PISCOPO
DÉCOR	WOUTER ZOON
COSTUMES	JUDITH DE LUZE
SCRIPTÉ	MYLÈNE MOSTINI
DIRECTEUR DE PRODUCTION	JEAN-CHRISTOPHE COLSON
RÉGISSEUR GÉNÉRAL	PIERRE PY
CHEF MAQUILLEUSE	ALICE ROBERT
CHEF COIFFEUSE	SILVINE PICARD
DISTRIBUTION	GAUMONT
VENTES INTERNATIONALES	GAUMONT

SCÉNARIO ADAPTATION DIALOGUES DE **EMMA LUCHINI, NICOLAS REY et VANESSA DAVID** ADAPTÉ DU ROMAN **UN DÉBUT PROMETTEUR** DE **NICOLAS REY** © ÉDITIONS AU DIABLE VAUVERT  
IMAGE JÉRÔME ALMERAS A.F.C. MONTAGE BENJAMIN FAVREUL MUSIQUE NICOLA TESCARI PREMIER ASSISTANT RÉALISATEUR MATTHIEU BLANCHARD SON RÉMI DARU FRANCO PISCOPO CASTING EMMANUELLE PREVOST DÉCORS WOUTER ZOON  
COSTUMES JUDITH DE LUZE RÉGISSEUR PIERRE PY DIRECTEUR DE PRODUCTION JEAN-CHRISTOPHE COLSON COPRODUIT PAR SERGE DE POUQUES SYLVAIN GOLDBERG ADRIAN POLTOWSKI GILLES WATERKEYN NADIA KHAMLI  
PRODUIT PAR ALBANE DE JOURDAN MAXIME DELAUNEY ROMAIN ROUSSEAU UNE COPRODUCTION NOLITA CINEMA, LES PRODUCTIONS MAISON GAUMONT D8 FILMS ASSISE PRODUCTION NOLITA INVEST (AVEC LA PARTICIPATION D'AXONE INVEST)  
UNIVERSAL MUSIC VISION AVEC LA PARTICIPATION DE CANAL+ OCS et D8 AVEC LA PARTICIPATION DE SOFTVCINE 2 AVEC LE SOUTIEN DE LA RÉGION ÎLE DE FRANCE EN COPRODUCTION AVEC NEXUS FACTORY et UMEDIA EN ASSOCIATION AVEC UFUND

